

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Mouila : renforcer la desserte en eau potable et en électricité

LE directeur général de la SEEG, Alain Patrick Kouma, a visité la station de traitement d'eau de Val Marie.

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

UNE délégation de la direction générale de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), conduite par son directeur général, Alain Patrick Kouma, a séjourné le 31 octobre dernier à Mouila. But de cette mission : "Apporter une réponse adaptée à la problématique de l'eau et de l'électricité à Mouila, à travers la construction d'une deuxième station de traitement d'eau potable" au site de Val Marie. Et au quartier Bavanga, pour l'extension du réseau élec-

trique dans le deuxième arrondissement. Ces projets s'inscrivent dans l'exécution du "Plan d'urgence 2020", pour une meilleure offre en eau et en électricité dans l'ensemble du pays.

À Mouila et ses environs, les besoins en eau sont évalués à 7 500m³/jour. Or, la capacité nominale actuelle de production d'eau traitée est de 3 600m³/jour seulement. Ce qui explique le souci de l'entreprise de renforcer sa production dans la ville, notamment à travers l'érection d'une deuxième usine de traitement d'eau potable pour desservir le 2e arrondissement de Mouila.

Pour mieux transporter l'eau sur un linéaire de 1,8 km, la SEEG a procédé à la pose de la conduite de refoulement d'un diamètre de 225 mm jusqu'au château d'eau, situé non loin du Mess mixte de



La délégation devant la nouvelle usine de traitement d'eau de Val Marie.

Photo : Félicien Ndongo

l'Armée de terre. Le coût de cette usine est de 1 milliard 153 millions de FCFA en investissement direct.

Pour l'extension de l'électricité, la société d'énergie et d'eau

du Gabon prévoit l'installation de nouveaux transformateurs d'une puissance de 160Kwa à 400 Kwa. Et pour réduire l'arborescence des câbles domestiques visibles un peu partout dans la

ville, le directeur général a promis d'installer 4,2 km de réseau basse tension. Près de 285 millions FCFA sont prévus pour ce second chantier, qui sera livré au mois de décembre 2020.

Mékambo : Dieudonné Efouka tient sa promesse de campagne



Le député Dieudonné Efouka et son équipe sur un des ponts réhabilités.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

L'ANCÉ depuis la pré-campagne des élections législatives partielles par Dieudonné Efouka, alors candidat des Sociaux-démocrates gabonais (SDG), dans le 3e siège du département de la Zadié (Mékambo, canton Djouah), le projet de réhabilitation des ponts se poursuit allègrement.

"J'avais fait la promesse aux populations de mon siège de poursuivre ce projet une fois élu député", a rappelé l'élus SDG du 3e siège du département de la Zadié à l'Assemblée nationale. Une promesse qui tend à se concrétiser avec la livraison, dernièrement, de cinq ponts réalisés en bois divers, et qui viennent s'ajouter aux deux autres livrés lors de la précampagne. Notamment sur le tronçon Ville Bakota-Venelle,

distant de 4,5 km. "J'entends poursuivre avec les dix autres restants, jusqu'au village Mazingo situé à 55 km de Mékambo, d'ici janvier 2021, a promis le parlementaire.

Les travaux d'aménagement de ces ponts en état de dégradation avancé, pourront, un tant soit peu, soulager les nombreux usagers qui empruntent cette route. De même que les habitants de ce canton, dont les déplacements sont souvent rendus difficiles, à cause du piteux état de leur route. Laquelle est entrecoupée de nombreux cours d'eaux et connaît un sérieux problème d'ensoleillement. De sorte que, à plusieurs endroits, cette voie qui mène vers la frontière avec le Congo Brazzaville, à partir du village Mazingo, ressemble à une véritable piste d'éléphants.

C'est donc à juste titre que les populations locales remercient leur élu national pour avoir traduit dans les actes sa promesse de campagne. Évidemment avec les moyens du bord.

Port-Gentil : que d'arbres à proximité des habitations !



Une toiture dominée par des arbres.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

CERTES, les arbres plantés dans nos différentes concessions nous offrent de l'ombre, surtout en période de chaleur, tout le monde n'étant pas logé à la même enseigne pour équiper sa maison de climatiseurs ou de splits.

Mais, le plus souvent, ceux qui les plantent ne cherchent pas à les éloigner des habitations. Manguiers, cocotiers, badamiers et autres citronniers le sont malheureusement à proximité des logements. Ce qui n'est pas sans danger pour les occupants, qui vivent alors dans l'inquiétude. "Lorsqu'il y a des tempêtes, je suis inquiet car, notre proche voisin a planté des arbres qui sont près des habitations", s'est alarmé un habitant du quartier Sindara, dans le 3e arrondissement de Port-Gentil. Il y a quelque temps, la municipalité avait entrepris une opération délagage des arbres qui ne concerne que le domaine public. Ce type d'opération gagnerait à s'étendre à l'ensemble des quartiers de la commune, afin de prévenir le pire.

Photo : Jean-Paulin Allogho/L'Union

Photo : BOTOUNOU